

LE QUOTIDIEN DE L'ART

PARIS
PHOTO

11.2022

PARIS PHOTO 2022

25 ans, le bel âge !

At 25, springtime of life



SOLO SHOWS

**L'homme
et la nature**

Man and nature

EN VILLE/IN TOWN

**À voir en musées
et galeries**

**To see in museums
and galleries**

FRANÇAIS/ENGLISH

GRATUIT/FREE

Ruinart



Invité par la Maison Ruinart, le photographe Matthieu Gafsou pose son regard sur les cuvées Ruinart Blanc de Blancs et Dom Ruinart Blanc de Blancs 2010.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Rafael Pic

© Photo Bertrand Rieger.

Un bout de chemin depuis 1997

Les précautions liées au Covid ont volé en éclats, permettant de retrouver dans les grandes foires une ambiance d'avant 2020. On ne s'en plaindra pas : de Séville à Istanbul, de Toronto à Buenos Aires, de Chengdu à Delhi, voici enfin revenus les exposants des différents continents, en chair et en os. La guerre en Europe fait évidemment planer d'autres inquiétudes, nous rappelant que ce retour à la normale est fragile. Plus d'un stand montre d'ailleurs le côté peu relluisant de notre société, avec son cortège de violence et d'intolérance. Mais c'est tout de même une fête qu'il faut célébrer car Paris Photo, une initiative en laquelle tous ne croyaient pas en 1997, s'est imposée. Elle est devenue la référence, une grand-messe qui, aux côtés des Rencontres d'Arles, continue à faire de la France - d'où Arago en 1839 avait fait don au monde du procédé photographique - une plaque tournante de la discipline. Alors que la manifestation fête son premier quart de siècle, pas de souci à se faire : les soubresauts de l'actualité, les mutations sociales, les progrès techniques alimenteront aisément 25 éditions supplémentaires.

A long way since 1997

Precautions due to Covid have been shattered, allowing the major fairs to regain a pre-2020 atmosphere. We won't complain: from Seville to Istanbul, from Toronto to Buenos Aires, from Chengdu to Delhi, exhibitors from different continents are finally back in the flesh. The war in Europe obviously raises other concerns, reminding us that this return to normal life is fragile. The ugly side of our society, with its procession of violence and intolerance is the subject of several stands. Still, Paris Photo, an initiative in which not everyone believed in 1997, imposed itself and is to be celebrated. It became the reference, a major event that, along with the Rencontres d'Arles, continues to make France - where Arago in 1839 gave the world the photographic process - a hub for the discipline. As the event celebrates its first quarter-century, there is no need to worry: the jolts of current events, social changes and technical progress will easily feed 25 more editions.

PARIS PHOTO 2022

Grand Palais Éphémère
Champ-de-Mars
Place Joffre - 75007 Paris

Vernissage - 9 novembre 2022
Ouverture au public
Du jeudi 10 au samedi 12 novembre :
13h-20h
Dimanche 13 novembre : 13h-19h

parisphoto.com

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros

9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris
rsc Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com - un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France - tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Constance Bonhomme

Le Quotidien de l'Art
Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
Cheffe de rubrique Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)
L'Hebdo du Quotidien de l'Art
Conseillère éditoriale Roxana Azimi
Rédactrice en chef adjointe Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)

Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com)
Directeur artistique Bernard Borel
Contributeurs de ce numéro Béatrice Andrieux, Sophie Bernard, Jordane de Fay, Armelle Malvoisin, Jade Pillaudin
Maquette Yvette Znamenak
Secrétaire de rédaction Diane Lestage
Iconographe Christelle Brière
Traductrice Clara Leclercq
Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com
tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribaut (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel),
Studio technique studio@lequotidiendelart.com
Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com
tél. : 01 82 83 33 10
Imprimerie Le Réveil de la Marne, 4 rue Henri Dunant - BP 120-51204 - Épernay Cedex
© ADAGP, Paris 2022, pour les œuvres des adhérents.
Illustration de couverture Denis Darzacq, *Sans titre n°12*, 2006, Analog C-Print, 105 x 85 cm. © Denis Darzacq/Courtesy Galerie RX/Paris - New York.

P.5 PRÉSENTATION

25 ans, le bel âge

25 years, springtime of life

SOPHIE BERNARD

P.11 INTERVIEW

Florence Bourgeois

RAFAEL PIC

P.14 FOCUS

Nouveaux entrants Newcomers

SOPHIE BERNARD

P.17 PRIX AWARDS

Talents récompensés

Rewarded talents

SOPHIE BERNARD

P.19 SOLO SHOWS

L'homme et la nature

Man and nature

SOPHIE BERNARD

P.23 PROGRAMME OFF

Paris rime avec photographie !

Paris yields to photography!

SOPHIE BERNARD

P.28 EXPOSITIONS

Entre Frida et Boris

Between Frida & Boris

BÉATRICE ANDRIEUX, RAFAEL PIC, JADE PILLAUDIN

P.33 VENTES AUCTIONS

Clichés d'exception

Exceptional shots

ARMELLE MALVOISIN

P.35 ET AUSSI AND ALSO

D'autres pistes autour

de la photo Further away

SOPHIE BERNARD, RAFAEL PIC, JADE PILLAUDIN



INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER QUOTIDIENNE

Achetez des tirages modernes à prix doux sur galerie-roger-viollet.fr

UN FRAGMENT D'HISTOIRE DANS VOTRE SALON

Issue de notre collection de 6 millions d'images, accédez sur galerie-roger-viollet.fr à une sélection exclusive et sans cesse enrichie de photographies de la fin du 19^{ème} siècle à nos jours.

Portraits d'artistes et de personnalités, événements culturels et politiques internationaux, cinéma, théâtre, musique, littérature, mode, vie quotidienne et voyages... Sans oublier notre collection iconique retraçant 150 ans de vie parisienne.



Achetez en ligne sur galerie-roger-viollet.fr

6 rue de Seine 75006 Paris Tel : + 33 1 55 42 89 09 Mail : galerie@roger-viollet.fr @Roger_Viollet

ROGER
VIOLLET
GALERIE

Discours de Jean Jaurès lors de la manifestation contre la loi de 3 ans. Le Pré-Saint-Gervais, 25 mai 1913. © Maurice-Louis Branger / Roger-Viollet



25 ans, le bel âge years, springtime of life



La leader mondiale et pionnière des foires photo fête son premier quart de siècle au Grand Palais éphémère, avec Rossy de Palma en invitée de marque.

The world leader and pioneer of photo fairs celebrates its first quarter-century at the Grand Palais Ephémère, with Rossy de Palma as a special guest.

PAR/BY SOPHIE BERNARD

La foire couvre comme à son habitude tous les âges de la photographie – l'ancien, le moderne et le contemporain – et c'est dans ce stock monumental de 1613 artistes que l'actrice espagnole a été conviée à choisir 25 œuvres.

As usual, the fair covers all ages of photography – ancient, modern and contemporary – and the Spanish actress was invited to choose 25 works from this monumental collection of 1613 artists.

183 exhibitors

Building on the success of 2021, for this second year at the Grand Palais Ephémère, organizers are returning to the same three-part configuration: the main sector, Curiosa and books. This year's edition will feature 183 exhibitors, compared to 177

Roman Pyatkovka,
Untitled, Witches Sabbath
series, 1988, tirage
gélantino-argentique,
30 x 40 cm.

© Roman Pyatkovka/Coutesy
Alexandra de Viveiros Gallery.

Ci-dessus : Rossy de Palma.
© Gorka Postigo.

183 exposants

Forts du succès rencontré en 2021, pour cette deuxième année au Grand Palais éphémère, les organisateurs reprennent la même configuration,

PLUTÔT QUE DE PAYER DES IMPÔTS,
ACHETEZ-VOUS DES PHOTOS !



Stéphane AISENBERG
Mitch DOBROWNER
Éric HOUDOYER
Jean-Daniel LORIEUX
Matthias OLMETA
Cássio VASCONCELLOS

Guillaume CANNAT
Florin FIRIMITA
Peter HUTCHINSON
NASA
Alessandro PIREDDA
Romain VEILLON

Stefano CERIO
Jean-Claude GAUTRAND
Kyriakos KAZIRAS
Deep Space
David RUBINGER
Massimo VITALI

Manolo CHRÉTIEN
Ormond GIGLI
Douglas KIRKLAND
Paul NICKLEN
George TICE
Stephen WILKES



GALERIE
GADCOLLECTION

Galerie GADCOLLECTION

4 rue du pont Louis-Philippe
75004 Paris

Tel : 01 43 70 72 59

Ouvert du mardi au vendredi : 14h00 - 19h00

Samedi et Dimanche : 14h30 - 19h00

Métro : Hôtel de Ville / Saint-Paul / Pont Marie

Parking : Pont Marie ou Hôtel de Ville

info@gadcollection.com

www.gadcollection.com



Ci-dessus :

Jorge Alberto Cadi,
sans titre, 2022, encre et
collage et couture sur
photographie, 6,5 x 4,5 cm.

Jorge Alberto Cadi/ Courtesy Christian
Berst art brut paris.

À droite :

Koichi Sako,
A Pattern on a Snowy Day,
1957, tirage gélatino-
argentique, 35,4 x 43,3cm.

© Koichi Sako/Courtesy Mem.



avec une articulation en trois volets : le secteur principal, Curiosa et les livres. Cette édition comprend 183 exposants contre 177 en 2021 – et notamment cinq éditeurs de plus. Elle se renouvelle de manière significative avec 48 nouveaux venus dont 28 toutes premières participations. Ce cru 2022 renforce son caractère international avec 31 pays représentés contre 29 l'an dernier. Les exposants viennent à 70 % d'Europe – dont 31 % de France, 11 % d'Allemagne et 6 % du Royaume-Uni – et d'Amérique du Nord (17 %), essentiellement des États-Unis qui comptent 30 exposants (et 2 du Canada). Viennent ensuite l'Asie et l'Océanie (7 %) avec notamment 8 japonais et 4 chinois ; l'Afrique et le Moyen-Orient, enfin l'Amérique du Sud (2 %). De nombreux pays n'ont qu'un participant : Corée du Sud, Inde, Iran, Israël, Liban, Argentine, Brésil, Mexique.

Curiosa se renouvelle

Inauguré en 2015, le secteur Curiosa dédié aux artistes émergents fait ses preuves d'année en année, offrant un souffle de nouveauté. Autant visible par la nature des œuvres – privilégiant souvent le mélange des médias et les supports insolites – que par les scénographies qui tranchent avec celles, plus classiques, du secteur principal. Ce renouvellement est aussi dû au fait que Curiosa est dirigé par un commissaire invité qui imprime à chaque fois sa marque. Ainsi Holly Roussel, curatrice à l'UCCA Center for Contemporary Art de Pékin, a retenu

in 2021, and five more publishers. There is a significant renewal with 48 newcomers including 28 first-time participants. This year's event is more international with 31 countries represented, compared to 29 last year. Of the exhibitors, 70% are from Europe – 31% from France, 11% from Germany and 6% from the United Kingdom – and 18% are from North America, mainly from the United States with 30 exhibitors (and 2 from Canada). Next come Asia and Oceania (7%), with 8 Japanese and 4 Chinese exhibitors; Africa and the Middle East; and South America (2%). Many countries have only one participant: South Korea, India, Iran, Israel, Lebanon, Argentina, Brazil, Mexico.

Curiosa renewal

The Curiosa sector, inaugurated in 2015 and dedicated to emerging artists, proves itself year after year, offering a breath of fresh air. As much visible by the nature of the works – often favouring the mix of media and unusual supports – as by the scenographies that contrast with the more classical ones of the main sector. The direction of Curiosa by a guest curator who leaves a distinctive mark also contributes to this renewal. Holly Roussel, curator at the UCCA Center for Contemporary Art in Beijing, selected three Chinese artists out of the 16 presented and renewed this sector in depth since 9 of the 16 galleries never exhibited at Paris Photo: "I consider Curiosa's mission is to provide a platform for emerging artists on the global market," she says.

Women in the foreground

The fair organizers bring a general momentum with 31% of women programmed, attentive to offer better



« La mission de Curiosa est de fournir une plateforme aux artistes émergents sur le marché mondial. »

“Curiosa's mission is to provide a platform for emerging artists on the global market.”

**HOLLY ROUSSELL, CURATRICE À L'UCCA
CENTER FOR CONTEMPORARY ART DE PÉKIN.**

© Anoush Abbrar.



christian berst art brut
présente

jorge alberto cadi paris photo stand A25

du 10 au 13 novembre 2022

grand palais éphémère

www.christianberst.com



« La sélection Elles x Paris Photo comprend exclusivement des artistes femmes qui n'ont jamais été sélectionnées auparavant. »

“The Elles x Paris Photo selection include exclusively women artists who have never been selected before.”

FEDERICA CHIOCCHETTI,
COMMISSAIRE INVITÉE GUEST CURATOR.

Jan Michalski © Tonatiuh Ambrosetti.

trois artistes chinois sur les 16 présentés. Et a renouvelé ce secteur en profondeur puisque 9 des 16 galeries présentes n'ont jamais exposé à Paris Photo : « *Je considère que la mission de Curiosa est de fournir une plateforme aux artistes émergents sur le marché mondial* », explique-t-elle.

Femmes au premier plan

Avec 31 % de femmes programmées, les organisateurs de la foire se font le reflet d'un élan général, attentifs à offrir une meilleure visibilité et représentativité aux femmes. Ce chiffre record qui fait la fierté de Florence Bourgeois est le résultat d'une politique incitative avec la création, en 2018, du parcours Elles x Paris Photo initié avec le ministère de la Culture. Commissaire invitée, Federica Chiocchetti, spécialisée en photographie et littérature, a désigné une centaine d'œuvres d'artistes femmes dans la programmation : « *La sélection est aussi diversifiée qu'elle peut l'être, tant sur le plan historique que géographique, comprenant exclusivement des artistes femmes qui n'ont jamais été sélectionnées auparavant pour le parcours* », commente-t-elle. Conférences, rencontres et autres séances de dédicaces complètent la programmation qui est aussi à retrouver sur une plateforme digitale.



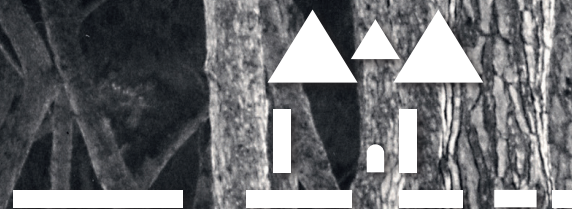
visibility and representation to women. This record figure making Florence Bourgeois proud is the result of an incentive policy with the creation, in 2018, of the Elles x Paris Photo fair path initiated with the Ministry of Culture. As guest curator, Federica Chiocchetti, who specializes in photography and literature, designated about 100 works by women artists in the program: “*The selection is as diverse as it can be, both historically and geographically, including exclusively women artists who have never been selected before for the path*,” she says. Conferences, meetings and book signings complement the program, which can also be found on a digital platform.

En haut : Noemie Goudal,
Phoenix V, 2021, tirage
pigmentaire à jet d'encre
monté sur aluminium, encadré
de verre musée, 240 x 149 cm.
© Noemie Goudal/Courtesy Galerie
Les filles du calvaire/© ADAGP, Paris,
2022.

Maryam Firuzi,
*Scattered Memories of
distorted future series*, 2021,
papier photo, 90 x 120 cm.
© Maryam Firuzi/Courtesy Silk Road
gallery.



DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE CHAUMONT-PHOTO-SUR-LOIRE



19 NOVEMBRE 2022
26 FÉVIER 2023

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
CENTRE D'ARTS ET DE NATURE

EXPOSITIONS D'HIVER

MICHAEL KENNA
DENIS BRIHAT
ÉRIC BOURRET
FLORE

WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22

  /domainedechaumontsurloire  @Chaumont_Loire

Stone Pine Tunnel, Pineto, Abuzzo Italy, 2016 © Michael Kenna





Florence Bourgeois

« Les candidatures ont augmenté de 30% »

“Applications increased by 30%”

Directrice, Paris Photo

© Florent Drillon.

Comment se présente cette édition anniversaire ?

Nous avons eu beaucoup de candidatures, ce qui reflète à la fois l'importance de l'événement pour l'écosystème de la photo, le grand retour des Américains (27 exposants, soit 18 % du total) et le dynamisme général de la place de Paris. Pour le secteur principal, nous avons reçu 230 dossiers (contre 183 en 2021), 35 pour Curiosa (contre 24) et 49 pour l'édition (contre 35), soit 314 au total contre 242 en 2021

– une augmentation de 30 %. L'intérêt se mesure aussi au nombre de visiteurs de musées (directeurs, conservateurs, trustees) : nous avons 138 groupes cette année dont un certain nombre de nouveaux, comme le Prado, le MACBA et la Fondation Miró de Barcelone, l'EMST d'Athènes, le Kunsthhaus de Vienne, mais aussi FotoFocus de Cincinnati, le musée de Portland ou la Fondation Pollock-Krasner.

« L'intérêt se mesure aussi au nombre de conservateurs et trustees. »

How is this anniversary edition going?

We had a lot of applicants, which reveals both the importance of the event for the photo ecosystem, the great American comeback (27 exhibitors, or 18% of the total) and the general dynamism of the Paris marketplace. For the main sector, we received 230 applications (compared to 183 in 2021), 35 for Curiosa (compared to 24) and 49 for the book sector (compared to 35), for a total of 314 compared to 242 in 2021 – an increase of 30%. Interest can also be measured by the number of museum visitors (directors, curators, trustees): we have 138 groups this year, including a number of new ones, such as the Prado, the MACBA and the Miró Foundation in Barcelona, the EMST in Athens, the Kunsthhaus in Vienna, but also FotoFocus in Cincinnati, the Portland Museum or the Pollock-Krasner Foundation.

Do worrying international news have an impact on programming?

On a number of stands, from Suzanne Tarasieve to Deepest Darkest (South Africa) or Eric Dupont, the war in Ukraine, the migrants issue, testimonies on genocides, all come through. We do not make it a central theme but we always had this approach to current events. On a more practical level, our exhibitors are confronted

Maryam Firuzi,

Scattered Memories of distorted future series, 2021, papier photo, 90 x 120 cm.

© Maryam Firuzi / Courtesy Silk Road gallery.



FONDATION
CARMIGNAC | PHOTO-
JOURNALISM
AWARD

EXPOSITION

VENEZUELA THE WELLS RUN DRY

Fabiola Ferrero

28 OCTOBRE • 22 NOVEMBRE 2022

 ODÉON

RÉFECTOIRE DES CORDELIERS
15 Rue de l'École de Médecine
75 006 Paris

En partenariat avec :
Photo*Saint*Germain

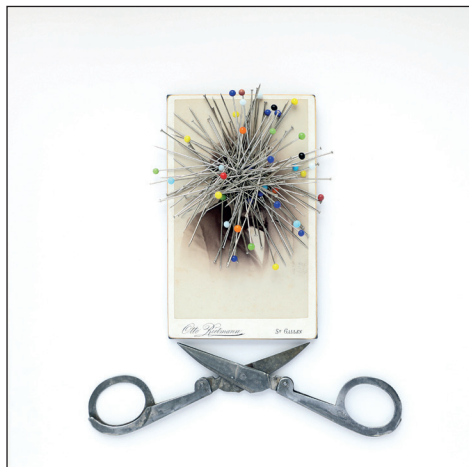
Avec le soutien de :
 **initial** LABO

ENTRÉE LIBRE
FONDATIONCARMIGNAC.COM

Gemma Pepper.

Prickly Circumstances, 2021,
carte de visite, ciseaux
anciens, aimants, épingles
à coudre, 20 x 20 cm.

© Gemma Pepper / Courtesy Galerie
Esther Woerdehoff.



Les préoccupations de l'actualité impactent-elles la programmation ?

La guerre en Ukraine, la question des migrants, les témoignages sur les génocides se reflètent sur un certain nombre de stands, de Suzanne Tarasieve à Deepest Darkest (Afrique du Sud) ou Eric Dupont. Sans en faire une thématique centrale, nous avons toujours eu ce rapport à l'actualité. À un niveau plus pratique, nos exposants sont confrontés à une hausse très importante des coûts de transport. Même si nous connaissons aussi une inflation parallèle (notamment sur les cloisons), nous avons décidé de limiter la hausse du prix du stand à 3 %.

Les projets à plus long terme ?

Préparer le retour au Grand Palais en 2024, où nous aurons 50 % de superficie en plus et reconstruire une direction artistique. Et nous continuons de travailler à une implantation new-yorkaise où Paris Photo est attendu – mais il est très compliqué de trouver le bon lieu et la bonne date.

PROPOS RECUEILLIS PAR RAFAEL PIC

with a very significant increase in transportation costs. Even though we are also experiencing parallel inflation (particularly on walls), we decided to limit the increase in stand prices to 3%.

Do you have any longer-term projects?

We will prepare the return to the Grand Palais in 2024, where we will have 50% more space, and the reconstruction of an artistic direction. Also, we are aiming for a New York location where Paris Photo is expected to be – but it is very difficult to find the right place and date.

“Interest can also be measured by the number of curators and trustees.”

ERWIN OLAF

Dance in Close-Up

Hans van Manen vu par Erwin Olaf

29 octobre > 31 décembre 2022

RABOUAN MOUSSION

11 rue Pastourelle 75003 Paris
+33 (0)1 48 87 75 91 +33 (0)6 67 96 83 33

www.rabouanmoussion.com

Dance in Close-Up, Grosse Fuge - I, 2022

Nouveaux entrants Newcomers

Parmi les exposants de cette année, voici un florilège très international : 4 galeries de 3 continents.
Chosen among this year's exhibitors, here is a very international mix: 4 galleries from 3 continents.

PAR/BY SOPHIE BERNARD

Letizia Battaglia,
La bambina con il pallone -
Palermo, 1980, tirage
 numérique Fine Art sur papier
 baryté (tiré vers 2012),
 46 x 31 cm.

Archivio Letizia Battaglia, 2022/
 Courtesy Galerie Alberto Damian.

Letizia Battaglia,
Funerali del sindaco
democristiano Vito Lipari,
ucciso dalla mafia -
Castelvetrano, Trapani, 1980,
 tirage gélantino-
 argentique, 13,2 x 19,7 cm.

Archivio Letizia Battaglia, 2022/
 Courtesy Galerie Alberto Damian.



Alberto Damian galerie (Trévis)

Galerie atypique parce que « sans mur », comme elle se définit, Alberto Damian a été fondée en 2018. Elle représente en Italie l'Américain Ron Galella, considéré comme le pionnier des paparazzi dans les années 1960, et le portraitiste allemand Wolfgang Wesener. S'y ajoute des images du fonds de l'Italienne Letizia Battaglia. C'est à cette grande dame du reportage décédée au printemps dernier que la galerie consacre son stand dans le secteur principal avec des tirages rares des années 1970 à 1990.

Atypical because "without walls", as it defines itself, the Alberto Damian Gallery was founded in 2018. In Italy, Alberto Damian represents the American Ron Galella, considered the pioneer of paparazzi in the 1960s, and the German portrait artist Wolfgang Wesener. Images from the collection of the Italian Letizia Battaglia are also featured. The gallery is dedicating its stand in the main area to rare prints from the 1970s to the 1990s by this great reportage lady who died last spring.

➔ albertodamian.com

ShanghART

(Shanghai, Pékin, Singapour)

Fondée en 1996 par le galeriste suisse Lorenz Helbling, c'est l'une des premières galeries d'art contemporain à s'être établies en Chine. Elle dispose de quatre espaces : deux à Shanghai, un à Pékin et un à Singapour. Ces vingt dernières années, ShanghART a collaboré avec plus de 60 artistes, des plus établis comme Yu Youhan et Ding Yi à des émergents tels que Zhang Ding, et Chen Wei à découvrir sur le secteur Curiosa. Dans son travail, la ville est traitée comme un décor et la photographie se fait peinture, comme des tableaux où le temps et l'action sont en suspension.

In 1996, Swiss gallery owner Lorenz Helbling founded one of the first established contemporary art galleries in China. It has four spaces: two in Shanghai, one in Beijing and one in Singapore. Over the past twenty years, ShanghART collaborated with more than

60 artists, from established artists such as Yu Youhan and Ding Yi to emerging artists such as Zhang Ding and Chen Wei, who can be seen in the Curiosa area. In his work, the city is seen as a setting, photography and painting merge, as canvas where time and action are in suspension.

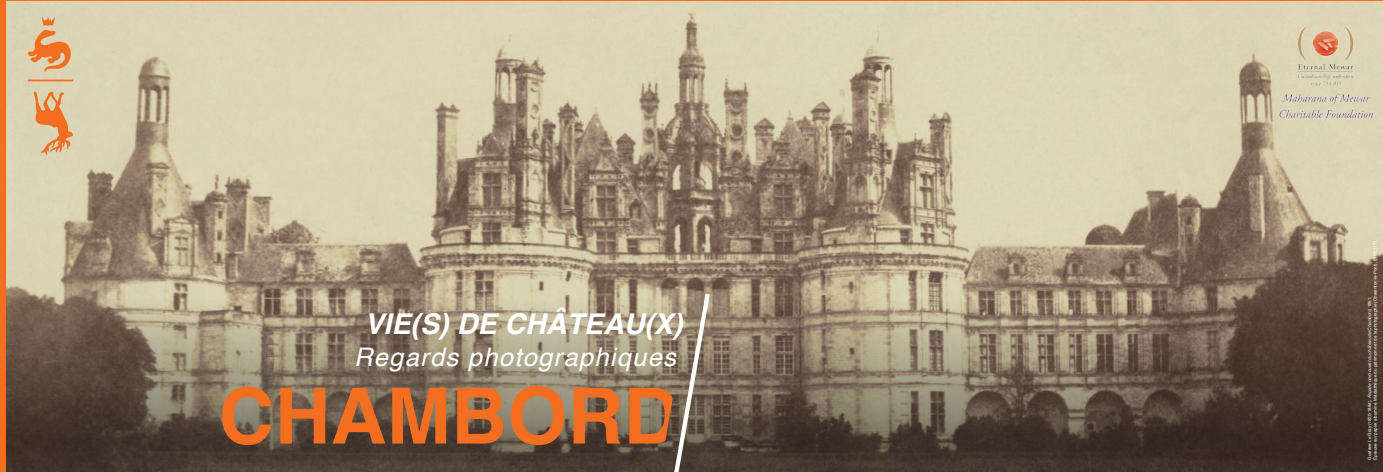
➔ shanghartgallery.com



Chen Wei,

New Station, 2020,
photographie, 150x240cm.

© Chen Wei / Courtesy Shanghart gallery.

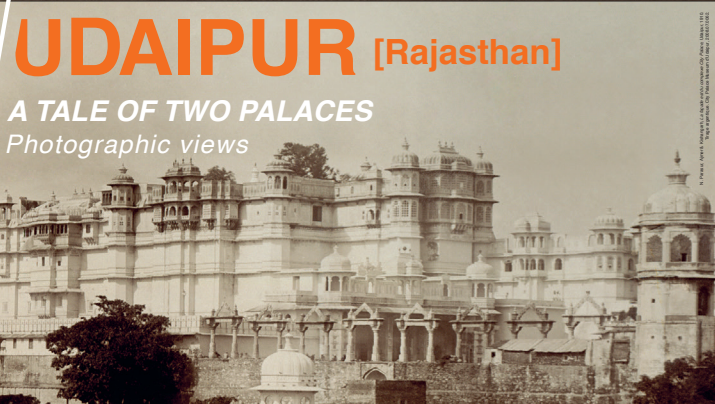

VIE(S) DE CHÂTEAU(X)
Regards photographiques

CHAMBORD

Château de Chambord
Exposition du 16 octobre 2022 au 5 mars 2023
Accès avec le ticket d'entrée du château
www.chambord.org

UDAIPUR [Rajasthan]

A TALE OF TWO PALACES
Photographic views

Bob Gruen,

"Walk on the wild side" - Jackie Curtis, Candy Darling & friends, 1971, tirages gélatino-argentiques, 11 x 14 inch (27,94x35,56cm).

© Bob Gruen / Courtesy TMPG (The Music Photo Gallery).



The Music Photo Gallery (New York)

Installée à New York, TMPG œuvre à légitimer la photographie musicale, plus particulièrement celle qui a accompagnée l'histoire du rock et de ses déclinaisons dans les années 1960 à 1990, de Jimi Hendrix à Prince en passant par les Sex Pistols. À voir dans le secteur principal, une sélection rare et inédite de vidéos et de photographies signées Bob Gruen autour d'un hit underground marquant le début du mouvement féministe et transgenre aux USA au début des années 1970.

TMPG is based in New York and works to legitimize music photography, especially that which evolved along with history of rock and its variations in the 1960s to the 1990s, from Jimi Hendrix to Prince to the Sex Pistols. In the main area, a rare



and unpublished selection of videos and photographs by Bob Gruen around an underground hit that marked the beginning of the feminist and transgender movement in the USA in the early 1970s.

➔ musicphoto.net



Spinello Projects (Miami)

Fondée en 2005, elle est dédiée à l'art contemporain. Depuis la Floride, elle défend le travail d'artistes aux pratiques visuelles expérimentales. Témoins, les installations du Coréen Jee Park, les œuvres mix-média de l'Américano-Mexicain Mateo Nava, les peintures d'Elizabeth Tremante, ou encore le duo de photographes américano-cubain Elliot & Erick Jiménez présenté dans le secteur Curiosa : des mises en scène léchées dans lesquelles les personnages incarnent divinités et autres saints.

Dedicated to contemporary art, it was founded in 2005. From Florida, it promotes the works of experimental visual artists. One can find the installations of the Korean Jee Park, the mixed-media works of the American-Mexican Mateo Nava, the paintings by Elizabeth Tremante, or the duo of American-Cuban photographers Elliot & Erick Jiménez featured in the Curiosa sector: polished stagings in which characters embody deities and other saints.

➔ spinelloprojects.com

Elliot & Erick Jiménez,
Sincretismo, 2022, tirage photo d'archives, 152.4 x 111.8 cm.

© Elliot & Erick Jiménez / Courtesy Spinello Projects gallery.

Talents récompensés Rewarded talents

Plusieurs entreprises mettent en lumière des artistes.
Artists are highlighted by various companies.

PAR/ BY SOPHIE BERNARD



BMW, partenaire de Paris Photo depuis 2003, présente les lauréats de son nouveau programme de soutien intitulé Art Makers récompensant un duo artiste/commissaire. Axé sur les nouvelles technologies, le projet de l'Iranien Arash Hanaei et du Français Morad Montazami mêle vidéo, tirages et images virtuelles, conviant le spectateur à réfléchir sur la société contemporaine et la notion de mémoire à l'heure des métavers. De son côté, la Maison Ruinart invite depuis quatre ans un artiste en résidence en Champagne choisi dans le secteur Curiosa. Ainsi est née *Cette constante brûlure de l'air*, une série

d'images réalisées l'été dernier en Champagne par Matthieu Gafsou dont les tirages d'une inquiétante beauté ont été enduits de pétrole, son objectif étant de nous alerter sur les conséquences néfastes de cette matière sur l'environnement et la biodiversité. La prise de conscience écologique, c'est aussi ce qui a motivé le laboratoire photo Dahinden à créer le prix « Une autre empreinte » en 2021 afin de promouvoir une production plus écoresponsable dans le milieu artistique. Xavier Dumoulin, l'un des trois lauréats de la deuxième édition – aux côtés de Sandrine Elberg et Julien Coquentin – a été désigné par un vote du public via internet pour être exposé : sa série « Incandescences » traite de la pollution lumineuse. Enfin, pour la cinquième année, Paris Photo accueille le concours Estée Lauder Companies Pink Ribbon Photo Award créé pour sensibiliser le grand public sur le cancer du sein avec la remise des prix et l'exposition des finalistes et lauréats.



As a partner of Paris Photo since 2003, BMW presents the winners of its new support program entitled Art Makers, rewarding an artist/curator duo. Focusing on new technologies, the project of the Iranian Arash Hanaei and the French Morad Montazami combines video, prints and virtual images, inviting the viewer to reflect on contemporary society and the notion of memory in the age of metaverse. In addition, for the past four years, Ruinart has invited an artist in residence in Champagne, selected from the Curiosa sector. *This constant air burning* was then born, a series of images made last summer in Champagne by Matthieu Gafsou whose disturbingly beautiful prints were coated with oil, with the intention of alerting us to the harmful consequences of this material on the environment and biodiversity. Ecological awareness is also what motivated the Dahinden photo lab to create the "Another Footprint" prize in 2021 to promote more eco-responsible production in the art world. One of the three winners of the second edition, Xavier Dumoulin, along with Sandrine Elberg and Julien Coquentin, was selected by public vote online to be exhibited: his series "Incandescences" deals with light pollution. Finally, for the fifth year, Paris Photo is hosting the Estée Lauder Companies Pink Ribbon Photo Award competition which aims at raising public awareness of breast cancer, with the award ceremony and exhibition of the finalists and winners.

Ci-dessus :

Arash Hanaei,
I Begin To See, 2022.

Courtesy Arash Hanaei / BMW ART MAKERS.

En haut : **Matthieu Gafsou,**

Cette constante brûlure de l'air # 6, 2022.

© Matthieu Gafsou / Courtesy Galerie C / Ruinart.

En dessous :

Xavier Dumoulin,

Sources, série
« Incandescences ». Prix photo
Dahinden 2022.

© Xavier Dumoulin.

EXPOSITION ÉVÈNEMENT À LIBOURNE

Du 19 novembre 2022 au 19 février 2023

EUGÈNE
ATGET,
POÈTE
PHOTOGRAPHE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIBOURNE,
À LA CHAPELLE DU CARMEL
avec la collaboration exceptionnelle
du musée Carnavalet - Histoire de Paris, Paris Musées



MARIO GIACOMELLI

Petits Prêtres 1961-1963

Io non ho mani che mi accarezzino il volto



3 novembre
10 décembre

GALERIE BERTHET-AITTOUARÈS

14 rue de Seine, Paris 6ème

PhotoSaintGermain

L'homme et la nature

Man and nature

Jeunes recrues ou figures majeures : voici 6 stands monographiques percutants.
Young recruits or major figures: 6 striking monographic stands.

PAR/BY SOPHIE BERNARD

Daniel Gordon

Galerie Huxley Parlour
Londres

Né en 1980 à Boston, passé par le Bard College, installé à Brooklyn, il revitalise dans ses dernières séries, débutées en plein confinement, le genre de la nature morte. Piochant des images sur internet (pommes, cruches, tournevis, sneakers...), les imprimant, les découpant, il s'en sert pour constituer un tableau-collage qu'il photographie ensuite. Il se place ainsi à un point d'intersection original entre réel et virtuel. Comme pour symboliser une renaissance après l'isolement obligé, il insiste sur des couleurs violentes et saturées.

Born in 1980 in Boston, the artist studied at Bard College and then moved to Brooklyn. In his latest series, which began in the midst of lockdown, he revitalizes the still life genre by picking up images online (apples, jugs, screwdrivers, sneakers...), printing them out, cutting them up, and using them to create a collage-painting that he takes pictures of.



From then on, he finds himself at an original meeting point between real and virtual. As if to symbolize rebirth after a forced isolation, he insists on violent and saturated colours.

➔ huxleyparlour.com

Daniel Gordon, *Apples and Watermelon on Green*, 2022, impression pigmentaire, 21 x 28 inches.

© Daniel Gordon/Courtesy of Huxley-Parlour.

Orshi Drozdik

Galerie Einspach
Budapest

Dans les années 1970, être une artiste derrière le rideau de fer relevait du défi, s'affirmer à travers un art féministe, une gageure. Orshi Drozdik quittera donc sa Hongrie natale – où elle a étudié à l'Académie des beaux-arts – pour les Pays-Bas en 1978 avant de rejoindre les États-Unis en 1980. Ce solo show de cette galerie hongroise participant pour la première fois à la Paris Photo présente les œuvres de jeunesse de cette artiste vue à Arles dans l'exposition « Une

avant-garde féministe ». Prenant la forme de performances, expérimentations par le collage ou le découpage, son travail aborde les questions de la construction du moi et de l'identité sexuelle.

In the 1970s, being a female artist behind the Iron Curtain was a challenge, asserting oneself through feminist art, a struggle. Therefore, Orshi Drozdik left her native Hungary – where she studied at the Academy of Fine Arts – for the Netherlands in 1978 before moving to the United States in 1980. This solo show of this Hungarian gallery participating for the first time in Paris Photo presents the early works of this artist seen in Arles in the exhibition “A Feminist Avant-

Garde”. Taking the form of performances, experiments with collage or cutting, her work addresses the issues of the construction of the self and sexual identity.

➔ einspach.com

Orshi Drozdik, *Individual Mythology: Free Dance*, 1975, tirage gélatino-argentique, 25,4 x 20,3 cm.

© Orshi Drozdik/Courtesy Einspach gallery.



Zoe Leonard

Al río / To the River

15 octobre 2022 – 29 janvier 2023



MAM MUSÉE
D'ART MODERNE
DE PARIS

Réservation conseillée sur mam.paris.fr



Organisée en
collaboration avec
MUDAM
Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

TROISCOULEURS

BeauxArts

POLKA



**RADIO
nova**



#expoZoeLeonard

Al río / To the River, 2016–2022. Approximativement 500 épreuves gélatino-argentiques et 50 tirages C-print | Copie d'exposition, Ed. de 3 + 1 EA. Courtesy l'artiste, Galerie Gisela Capitain, Cologne, et Hauser & Wirth, New York. La production de l'œuvre a bénéficié du soutien du Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, de la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts, de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation, de la galerie Gisela Capitain, Cologne, et de Hauser & Wirth, New York. © Zoe Leonard

Rosalind Solomon

Galerie Julian Sander Cologne

Portraits d'artistes et de politiciens, de poupées et autres mannequins, voyages au Guatemala où elle a photographié des chamans à l'œuvre et des rituels religieux, vues de vestiges dans les Andes péruviennes, la Pologne après la Shoah, etc., Rosalind Solomon, 92 ans, a une longue carrière. Une œuvre riche avec une constante : un regard empathique sur l'homme. À l'instar de la série choisie par Julian Sander, « Portraits au temps du SIDA » réalisé en 1987 alors que les malades meurent ostracisés par la société et leur propre famille. Parallèlement, la collection MUUS présente sur la foire une sélection d'œuvres de jeunesse de l'Américaine.

Rosalind Solomon, 92 years old, has a long career: portraits of artists and politicians, dolls and other mannequins,



trips to Guatemala where she photographed shamans at work and religious rituals, views of relics in the Peruvian Andes, Poland after the Shoah, etc. Her vast body of work has one constant: an empathetic look at man, as in Julian Sander's chosen series, "Portraits in the Time of AIDS" made in 1987 when patients were dying ostracized by society and their own families. At the same time, the MUUS collection presents a selection of the American artist's early works at the fair.

➔ galeriejuliansander.de

Jaya Pelupessy

Galerie Caroline O'Brien Amsterdam

Transformer et manipuler l'image manuellement ou en ayant recours aux technologies numériques, tel est le credo de Jaya Pelupessy, né en 1989. Qu'il ait recours au collage ou à la sérigraphie et au principe de l'application couche par couche, l'objectif de cet artiste néerlandais est toujours le même : interroger le caractère reproductible des images et mener des recherches sur les procédés techniques de reproduction. Pour « Manufactured Manual », à voir dans le secteur

Curiosa, il se réapproprie des images issues de livres de techniques photographiques, proposant des œuvres uniques dans lesquelles les compositions sont scellées dans des cadres.

The credo of Jaya Pelupessy, born in 1989, is to transform and manipulate images manually or by using digital technologies. Whether he uses collage or silkscreen and the principle of layer by layer application, the aim of this Dutch artist is always the same: questioning the reproducible nature of images and to conduct research on the technical processes of reproduction. For "Manufactured Manual", to be seen in the Curiosa section, he reappropriates images from books on photographic techniques, offering unique works whose compositions are sealed in frames.

➔ carolineobreen.com



Jaya Pelupessy,
Collage #14 - Manufactured Manual, 2022, exposition en quadrichromie sur la sérigraphie, sérigraphie aluminium, plexiglas, bois, 100 x 120 x 6 cm.
© Jaya Pelupessy/ Courtesy Galerie Caroline O'Brien.

Rosalind Fox Solomon,
Bride, New Orleans, Louisiana, 1995, 1955, tirage gélatino-argentique, 44,4 x 44,4 cm.

© Rosalind Fox Solomon 2022/ Courtesy Galerie Julian Sander.

Marina Abramović,
Count on Us (Tesla Electricity), 2003, impression chromogénique, 200 x 180 cm.
© Marina Abramović/ Courtesy Wilde gallery.



Marina Abramović

Galerie Wilde Genève

Pour sa première participation à Paris Photo, la galerie consacre son stand à une grande figure de l'art contemporain qui a fait de la performance sa marque de fabrique depuis plus de 50 ans. Si le travail de l'artiste repose sur des mises en scène mettant son corps et ses émotions à l'épreuve, il passe aussi par l'usage de la photographie, à la fois comme un moyen de documenter ses performances et comme œuvre à part entière. À travers une gamme de portraits où Marina Abramović apparaît posant ou performant, le spectateur est invité à s'interroger tant sur la nature du médium que sur celle de l'œuvre de Marina Abramović.

For its first participation in Paris Photo, the gallery's stand is dedicated to a major figure in contemporary art who has made performance art his trademark for over 50 years. If the artist's work is based on stagings that put her body and emotions to the test, it also involves photography, both as a means of documenting her performances and as a work in its own right. Through a range of portraits in which Marina Abramović appears posing or performing, the viewer is invited to question both the nature of the medium and that of Marina Abramović's work.

➔ wildegallery.ch

SOLO SHOWS

Leigh Merrill Galerie Liliana Bloch Dallas

En apparence, les paysages urbains de Leigh Merrill réunis dans la série « American Martini » décrivent une certaine Amérique, ou du moins l'image que l'on peut s'en faire. Car en fait, ces lieux n'existent pas. Ils sont le résultat d'éléments visuels que cette Américaine, née en 1978, a assemblés numériquement. C'est là l'enjeu de son travail : nous inviter à réfléchir à la perception photographique et à l'essence des lieux ou des choses. Entre illusion et simulacre, ces espaces imaginaires sont pourtant plus vrais que nature.



.....
Leigh Merrill,
Blue Martini, 2019,
impression pigmentaire,
50,8 x 63,5 cm.

Warehouse, 2019,
impression pigmentaire,
76,2 x 86,36 cm.

© Leigh Merrill/Courtesy
Liliana Bloch Gallery.



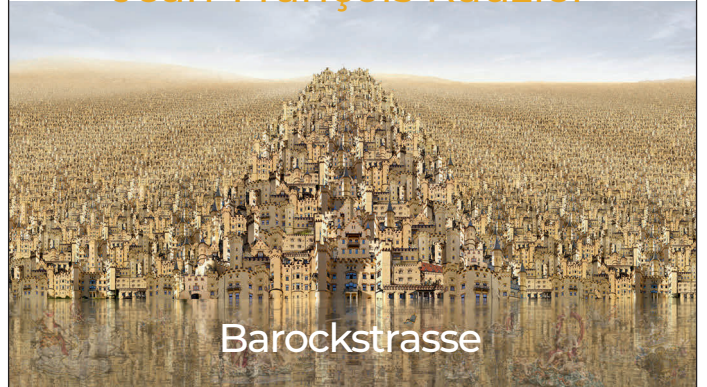
Leigh Merrill's urban landscapes in the "American Martini" series seem to describe a certain America, or at least the image one might have of it. But in fact, these places do not exist. They are the result of visual elements that this American, born in 1978, assembled digitally. This is the challenge of her work: inviting us to reflect on photographic perception and the essence of places or things. Between illusions and simulacra, these imaginary spaces are nevertheless truer than life.

➔ lilianablochgallery.com



GALERIE GUILLAUME

Jean-François Rauzier



Barockstrasse

Hohenschwangau, 2022, tirage photographique sous diasec

7 décembre 2022
21 janvier 2023

32, rue de Penthièvre - 75008 Paris
www.galerieguillaume.com



M'A
Musées d'Angers

Artothèque
14 octobre 2022 – 25 mars 2023
Mar-Sam 13h-18h
RU-Repaire Urbain, 35 boulevard du Roi-René

Commande photographique
Mécène & Loire #3

Pierre-Antoine
Pluquet



Confluences

Mécène & Loire

ANGERS VILLE
CULTURELLE



Paris rime avec photographie ! Paris yields to photography!

En parallèle de Paris Photo, festivals et salons transforment la capitale en un riche terrain d'explorations visuelles.

Alongside Paris Photo, festivals and fairs make the capital a rich field of visual explorations.

PAR/BY JORDANE DE FAÏ



PhotoSaintGermain Gymkhana d'images

Depuis plus d'une décennie, le festival réunit des musées, centres culturels, galeries et librairies autour d'un parcours curaté. Pour sa 11^e édition, il mène de la Maison d'Auguste Comte, investie par les portraits de 24 femmes capturés par le duo Elsa & Johanna, au musée Delacroix, où le premier solo show d'Antoine Henault montre des images solaires, puis au musée Zadkine, où des photographies d'archives du couple éponyme célèbrent les quarante ans de naissance du lieu, à la galerie Daniel Blau, où l'on découvre une sélection de tirages vintage de *tondo*, ces photographies circulaires aux bords arrondis représentant tantôt des paysages urbains, tantôt des portraits. En parallèle des expositions, un riche programme de conférences, signatures et visites rythme le festival. L'occasion de rencontrer le célèbre photographe Martin Parr lors d'une discussion avec le public au Centre culturel irlandais, ou de voir son « portrait d'aura » réalisée par l'artiste Dorothee Elisa Baumann pendant sa performance participative au musée d'Histoire de la médecine. Pour ceux qui souhaiteraient se laisser guider tout en s'instruisant, des étudiants en médiation culturelle proposent plusieurs parcours gratuits, qui en une petite heure, amènent d'un bout à l'autre du quartier.

PhotoSaintGermain Gymkhana of images

The festival has brought together museums, cultural centres, galleries and bookstores around an itinerary that has been curated for over a decade. For its 11th edition, the circuit goes from the House of Auguste Comte, invested by the portraits of 24 women captured by the duo Elsa & Johanna, to the Delacroix museum, where the first solo show of Antoine Henault shows solar images, then to the Zadkine museum where archival photographs of the eponymous couple celebrate the forty years of birth of the place, at the Daniel Blau gallery, where we can discover a selection of vintage *tondo prints*, these circular photographs with rounded edges depicting either urban landscapes or portraits. A vast program of conferences, signatures and visits animates the festival in parallel with the exhibitions. It is an opportunity to meet the famous photographer Martin Parr during a discussion with the public at the Irish Cultural Center, or to see his "aura portrait" created by artist Dorothee Elisa Baumann during her participative performance at the Museum of the History of Medicine. For those who would like to be guided while learning, students in cultural mediation offer several free tours, which in one short hour take you from one end of the neighbourhood to the other.

Du 3 au 19 novembre,
➔ photosaintgermain.com



En haut :

Elsa & Johanna, Judith VI le salon : les douze heures du jour et de la nuit.

© Elsa & Johanna.

Antoine Henault, Florent Insolations Acores, 2022.

© Antoine Henault.

Rubis Mécénat présente l'exposition

IHUBO WHISPERS

JABULANI DHLAMINI –
THEMBINKOSI HLATSHWAYO

Dans le cadre des 10 ans
du programme photographique
Of Soul and Joy en Afrique du Sud

3 - 19 novembre 2022

12, rue Jacques Callot
75006 Paris, France
www.rubismecenat.fr



PhotoSaintGermain

© Jabulani Dhlamini

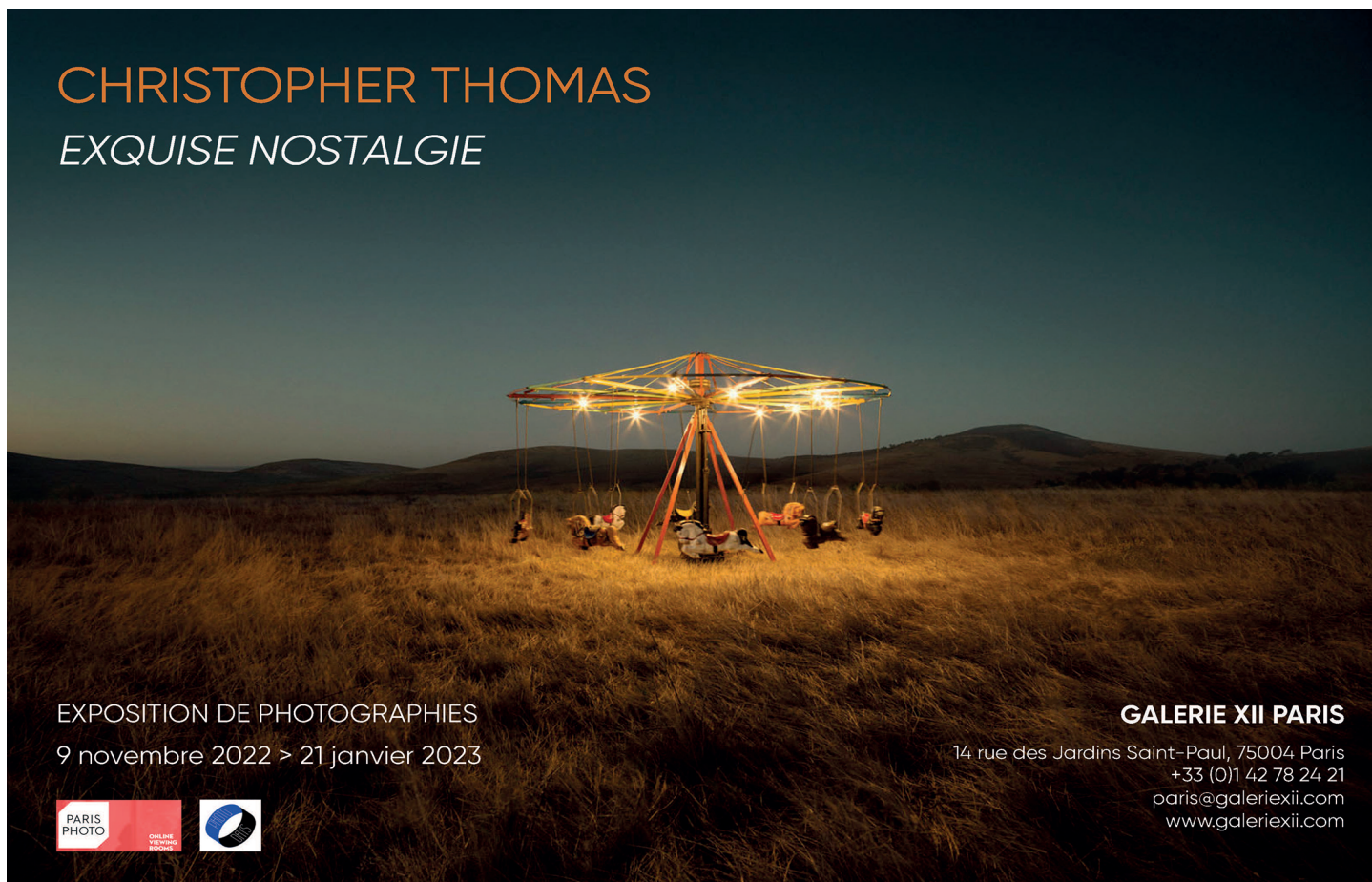


CHRISTOPHER THOMAS EXQUISE NOSTALGIE

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES
9 novembre 2022 > 21 janvier 2023

GALERIE XII PARIS

14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris
+33 (0)1 42 78 24 21
paris@galeriexii.com
www.galeriexii.com





Ci-dessus :

Manon Lanjouère,

Emilia huxleyi, 2022, cyanotype sur verre et émulsion vinylique fluorescente, 20 x 20 cm, édition de 3 + 2 épreuves d'artiste.

© Manon Lanjouère/Courtesy Galerie du jour agnès b.

Isabelle Wenzel,

Dual 4, 2022, impression jet d'encre Fine art sur papier Hahnemühle Photo Luster, Matt 290 g/m², 52 x 40 cm, édition de 5.

© Isabelle Wenzel/Courtesy of Galerie Bart.

À droite :

Matt Saunders,

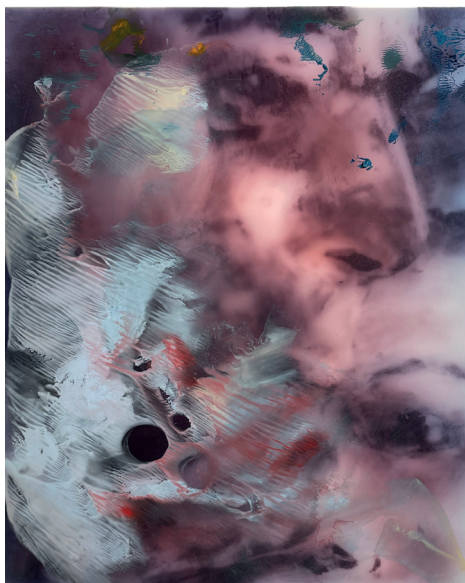
The distances (KM), 2021, huile sur tirage C-print, 61 x 51 cm, pièce unique.

© Matt Saunders/Courtesy de l'artiste.

Daisuke Yokota,

Untitled, from Sediment, 2019, tirage à encres pigmentaires sur papier coton, 72 x 90 cm, édition de 4.

© Daisuke Yokota/ Courtesy Kominek Gallery.



Approche Solos réunis

Lancé en 2017, il se présente comme un salon alternatif, ayant bien plus des allures d'exposition que de foire. Les galeries sont choisies par l'œil aguerri de la fondatrice, Emilia Genuardi, puis invitées à montrer un solo show. Cette année, 14 artistes et un duo sont mis à l'honneur par 15 galeries internationales, toujours selon le principe d'un partage équitable entre noms établis et figures émergentes. On retrouve ainsi Matt Saunders (galerie Analix Forever, Chêne-Bourg) et Daisuke Yokota (galerie Kominek, Berlin), tandis qu'on découvre les photographies hyperréalistes de Matthieu Boucherit (galerie Éric Mouchet, Paris), les images cosmiques de Manon Lanjouère (galerie du Jour Agnès b., Paris), les corps flottants d'Isabelle Wenzel (galerie Bart, Amsterdam)...



Approche Solos reunited

Launched in 2017, it describes itself as an alternative fair, though it looks much more like an exhibition than a fair. Under the experienced eye of the founder Emilia Genuardi, galleries are selected and invited to present a solo show. This year, 14 artists and one duo are honoured by 15 international galleries, always following the principle of a equitable sharing between established names and emerging figures. We find Matt Saunders (Analix Forever gallery, Chêne-Bourg) and Daisuke Yokota (Kominek gallery, Berlin), while discovering the hyperrealistic photographs of Matthieu Boucherit (Éric Mouchet gallery, Paris), the cosmic images of Manon Lanjouère (Agnès b. du Jour gallery, Paris), the floating bodies of Isabelle Wenzel (Bart gallery, Amsterdam)...

Du 10 au 13 novembre au Molière, 40, rue de Richelieu, 75001, ➔ [approche.paris](https://www.approche.paris)

Polycopies

Mille et un livres

Chaque année depuis huit ans à l'occasion de Paris Photo, le salon d'éditeurs indépendants transforme un bateau amarré sur la Seine en grande librairie éphémère, dédiée exclusivement aux livres de photographie. Plus de 80 éditeurs et libraires français et internationaux présentent une précieuse sélection

d'ouvrages à regarder, acheter et collectionner comme des œuvres à part entière.

Polycopies

A thousand and one books

Every year for the past eight years, during Paris Photo, the independent publishers' fair

transforms a boat moored on the Seine into a large ephemeral bookstore, dedicated solely to photography books. More than 80 French and international publishers and booksellers present a precious selection of books to look at, buy and collect as works of art in their own right.

Du 9 au 13 novembre au Bateau Concorde-Atlantique, Port de Solferino, face au 23, quai Anatole France, 75007, ➔ [polycopies.net](https://www.polycopies.net)

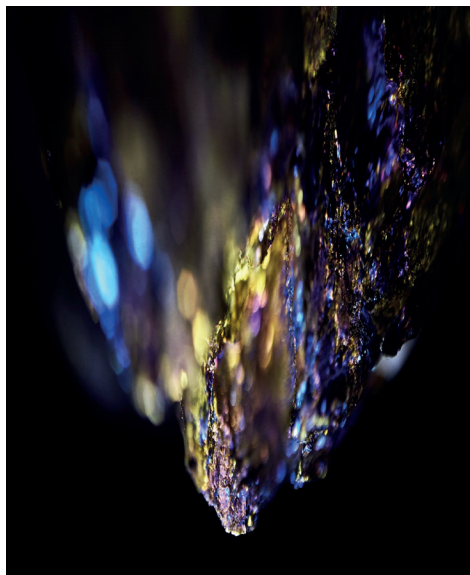


Photo Days Grand tour

En 2020, la conservatrice en photographie et spécialiste de Man Ray, Emmanuelle de l'Ecotais, lançait un projet afin de fédérer tous les lieux et événements relatifs à la photographie et la vidéo dans Paris : Photo Days. Pour sa 3^e édition, qui fait partie du programme VIP de Paris Photo, le parcours entraîne dans une cinquantaine de lieux emblématiques. Des plus connus – MEP, Jeu de Paume, Centre Pompidou... – aux plus intimistes : la rotonde de Balzac à l'hôtel Salomon de Rothschild, habitée ces jours-ci par Jean-Michel Fauquet, un appartement privé pris d'assaut par l'exposition underground GESTE, ou le Frank Horvat Studio, où Anne-Lise Broyer dialogue avec le photographie historique.

Ci-dessus :
Centre Pompidou -
John Heartfield,
N°8 Social Kunst,
photomontage, impression
photomécanique, 26 x 19,5 cm
Centre Pompidou © John Heartfield.

Photo Days - Geste,
Clément Briand,
Bornite projetée, 2022.
Courtesy de l'artiste.

À droite :
Photo Days - Frank Horvat
Studio -

Anne-Lise Broyer,
Carthage, 2017.
Courtesy de l'artiste.

MEP-

Boris Mikhailov, de la série
« Case History », 1997-98 tirage
chromogène.

© Boris Mikhailov, VG Bild-Kunst,
Bonn/ Courtesy Galerie Suzanne
Tarasiève, Paris.

Photo Days Grand tour

In 2020, photography curator and Man Ray specialist Emmanuelle de l'Ecotais launched a project to bring together all the places and events related to photography and video in Paris: Photo Days. For its 3rd edition, which is part of the VIP program of Paris Photo, the tour takes in about fifty emblematic places. From the most famous – MEP, Jeu de Paume, Centre Pompidou... – to the most intimate: the Balzac rotunda at the Hôtel Salomon de Rothschild, inhabited these days by Jean-Michel Fauquet, a private apartment taken over by the underground exhibition GESTE, or the Frank Horvat Studio, where Anne-Lise Broyer converses with the historical photography.

Du 7 novembre au 11 décembre,
➔ photodays.paris

Exposition du 13 octobre au 18 décembre 2022

L'ODEUR DE LA NUIT ÉTAIT CELLE DU JASMIN

FLORE, photographies



HORAIRES D'OUVERTURE :

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Le dimanche de 14h à 18h30

Entrée libre

RENSEIGNEMENTS :

Château du Val Fleury

Allée du Val Fleury, Gif-sur-Yvette (Essonne)

01 70 56 52 60

VILLE de GIF www.ville-gif.fr

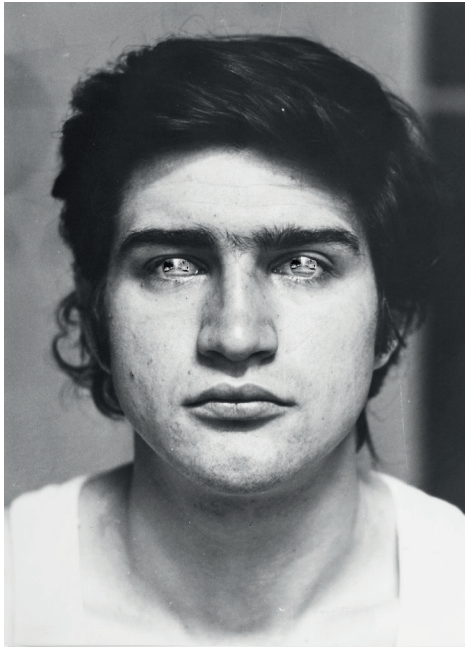


Entre Frida et Boris Between Frida & Boris

Dans les musées aussi bien que dans les galeries, impossible de faire le tour d'une offre pléthorique !

In museums as well as galleries, the offer is so vast that one can hardly go around!

PAR/ BY BÉATRICE ANDRIEUX, RAFAEL PIC, JADE PILLAUDIN



Giuseppe Penone,
*Rovesciare i propri occhi -
progetto [Renverser ses yeux
- projet], 1970, photo-collage,*

tirage au gélatino-bromure
d'argent virés au sélénium sur
papier baryté, 40 x 30 cm.
© Archivio Penone / Adago, Paris,
2022.

Jeu de Paume

L'Arte Povera fait son cinéma

« Renverser ses yeux » fait écho à l'œuvre de Giuseppe Penone, *Rovesciare i propri occhi*, tirages photo où les pupilles de l'artiste deviennent un miroir réfléchissant. Initiant une collaboration avec le BAL, centre d'art cofondé par Raymond Depardon, le musée retrace les expérimentations de l'Arte Povera en photographie, vidéo et film. Avec l'arrivée de la télévision dans les foyers dans les années 1960 et 1970, la démocratisation de l'image vidéo stimule les artistes, qui offrent une lecture politique et critique, tout en explorant les possibilités plastiques des différents médiums.

Jeu de Paume

Arte Povera taking centre stage

"Reversing the gaze" refers to the work of Giuseppe Penone, *Rovesciare i propri occhi*, photo prints in which the artist's pupils become a reflecting mirror. The museum initiates a collaboration with the BAL, an art centre cofounded by Raymond Depardon, and shows the Arte Povera experiments in photography, video and film. When television appeared in homes in the 1960s and 1970s, the democratization of the video image inspired artists, who offered a political and critical reading while exploring the plastic possibilities of different mediums. **J.P.**

**1, place de la Concorde, 75001, jusqu'au
29 janvier 2023.**

➔ jeudepaume.org

Musée d'Art Moderne Zoe Leonard, le cours du fleuve

Une longue ligne de tirages en noir et blanc, parfois ponctuée d'images en couleurs, accueille le public. L'artiste américaine a pensé un accrochage linéaire pour faire ressentir la vie du Rio Grande - Rio Bravo pour la partie mexicaine. Pendant quatre ans, elle a documenté la nature fluctuante du fleuve sur les 2000 km qui marquent la frontière entre Mexique et Etats-Unis, en se concentrant sur ses infrastructures, les activités liées à l'agriculture, au commerce et à la surveillance. Ses tirages abstraits des remous traduisent nos interrogations sur l'histoire complexe d'une frontière.



Musée d'Art Moderne Zoe Leonard, the course of the river

A long line of black and white prints, sometimes punctuated by color images is offered to the public. The life of the Rio Grande - Rio Bravo for the Mexican

Zoe Leonard,

Al río / To the River,
2016-2022, épreuves
gélatino-argentiques, tirages
C-print, impressions

jet d'encre. Copie d'exposition,
édition de 3 + 1 EA.

© Zoe Leonard/Courtesy l'artiste,
Galerie Gisela Capitain et Hauser
& Wirth.

part - is felt through the linear hanging designed by the American artist. For four years, she documented the fluctuating nature of the river along the 2,000 km that mark the border between Mexico and the United States, focusing on its infrastructure, agricultural, commercial and surveillance activities. Her abstracted prints of eddies reflect the questioning of the border complex history. **B.A.**

**11, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris,
jusqu'au 29 janvier 2023.**

➔ mam.paris.fr

Palais Galliera

Frida, l'icône mexicaine

La flamboyante exposition nous plonge dans l'intimité de Frida Kahlo (1907-1954). Nourrie par son héritage culturel, son genre et son handicap, elle a toujours été à l'aise face à l'objectif. Son père, photographe du patrimoine architectural, la met en lumière dans des portraits où elle prend naturellement la pose. Si la photographie devient son premier médium d'expression, elle se consacrera à la peinture et adoptera le vêtement traditionnel pour affirmer sa mexicanité, ses préoccupations identitaires et politiques. Sa personnalité hors norme a attiré les grands noms de la photographie comme Lola Álvarez Bravo, Julien Levy ou Gisèle Freund.

Palais Galliera

Frida, a Mexican icon

This flamboyant exhibition allows us to immerse in the intimacy of Frida Kahlo (1907-1954). Her cultural heritage, gender and disability sustained her, so that she was always comfortable in front of the lens. She is at the centre of her father's portraits, a photographer of architectural heritage, where she naturally strikes a pose. Photography became her first medium of expression until she devoted herself to painting and adopted traditional clothing to anchor her Mexican origins, her identity and political concerns. Her extraordinary personality attracted great photographers such as Lola Álvarez Bravo, Julien Levy or Gisèle Freund. **B.A.**

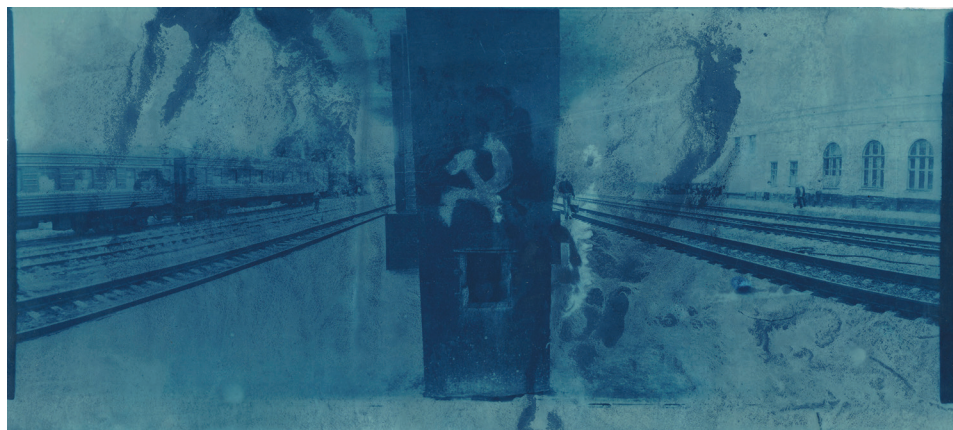
10, avenue Pierre 1^{er} de Serbie, 75016 Paris, jusqu'au 5 mars 2023.

➔ palaisgalliera.paris.fr



Frida Kahlo révélant son corset peint sous son huipil par Florence Arquin, vers 1951.

© DR, collection privée © Diego Rivera and Frida Kahlo archives, Bank of México, fiduciary in the Frida Kahlo and Diego Rivera Museums Trust.

MEP/Bourse de Commerce/
galerie Tarasieva

Boris Mikhaïlov, l'anti-héros

On ne peut que se réjouir de la triple visibilité de Mikhaïlov. Né à Kharkiv en 1938, il milite pour une résistance visuelle dans ses photographies. À travers plus de vingt séries, la rétrospective de la MEP rend compte de la pratique expérimentale d'un artiste engagé dans les problématiques socio-politiques. La Bourse de Commerce expose « At Dusk » où il décrit l'effondrement de l'ordre social à la fin de l'URSS. Quant à la galerie Tarasieva, elle présente « Case History »

et « The Wedding ». Entre documentaire et conceptuel, ces séries puissantes et parfois glaçantes traversent l'histoire du peuple ukrainien.

Boris Mikhaïlov,
de la série « At Dusk », 1993.
Tirage chromogène,
66 x 132,9 cm.

© Boris Mikhaïlov, VG Bild-Kunst,
Bonn. Courtesy Galerie Suzanne
Tarasieva, Paris.

MEP/Bourse de Commerce/
galerie Tarasieva

Boris Mikhaïlov, anti-hero

Mikhailov's triple visibility in Paris can only inspire joy. Born in Kharkiv in 1938, he campaigned for visual resistance in his photographs. Through more than twenty series, the MEP retrospective gives an account of the experimental practice of an artist engaged in socio-political issues. The Bourse de Commerce exhibits "At Dusk" in which he describes the collapse of the social order at the end of the USSR. As for the Tarasieva gallery, it features "Case History" and "The Wedding". Between the documentary and conceptual art, these powerful and sometimes icy series cross the history of Ukrainian people.

B.A.

MEP : 5/7 rue de Fourcy, 75004, jusqu'au 15 janvier 2023,

➔ mep-fr.org

Bourse de Commerce/Pinault Collection, 2, rue de Viarmes, 75001, jusqu'au 3 janvier 2023,

➔ pinaultcollection.com

Galerie Suzanne Tarasieva, 7, rue Pastourelle, 75003, jusqu'au 19 novembre.

➔ suzanne-tarasieva.com

Maison de l'Amérique latine Gisèle Freund, passion américaine

Née en 1908 en Allemagne, qu'elle quitte à la montée du nazisme pour s'installer à Paris, Gisèle Freund se réfugie en 1941 en Amérique du Sud.



Gisèle Freund,
Marché d'Otavalo, Equateur,
vers 1944.

© RMN – Grand Palais/ Gisèle Freund/IMEC. Service presse – Maison de l'Amérique latine.

Ci-dessus :
Andrea Torres Balaguer,
The Unknown; Candle, 2020.

© Andrea Torres Balaguer/ Courtesy In camera galerie.

Maison de l'Amérique latine Gisèle Freund, an American passion

Born in 1908 in Germany, Gisèle Freund left the country during the rise of Nazism to settle in Paris. In 1941, she took refuge in Latin America: it was love at first sight for almost a decade. She only returned to Europe for good in 1952. Landscapes of Patagonia or Ecuador, workers of Mexico or intellectuals of Argentina and Uruguay: her vision of the continent embraces all registers. **R.P.**

217, bd Saint-Germain, 75006, jusqu'au 7 janvier 2023.

➔ mal217.org

Galerie In Camera Torres Balaguer, autoportraits floraux

Andres Torres Balaguer, née en 1990 à Barcelone, poursuit le principe de sa série « Unknown », débutée en 2017. Avec la même pratique de voiler son visage d'un trait de pinceau, elle s'inspire des travaux du photographe botaniste allemand Karl Blossfeldt (1865-1932) et de son herbier grandeur nature pour évoquer une possibilité de figurer la nature morte. Elle s'approche d'une forme sculptée où l'intervention de la trace de peinture symbolise l'apparition et l'effacement.



Galerie In Camera Torres Balaguer, floral self-portraits

Born in 1990 in Barcelona, Andres Torres Balaguer continues the premise of her "Unknown" series that she started in 2017. Using the same practice of veiling her face with a brushstroke, she is inspired by the work of German botanist photographer Karl Blossfeldt (1865-1932) and his life-size herbarium to express still life figuration. She approaches a sculpted form where the intervention of the paint mark symbolizes appearance and erasure. **B.A.**

21, rue Las Cases, 75007, jusqu'au 22 décembre 2022.

➔ incamera.fr

Galerie Maubert Laurent Goldring, les gestuelles de la pandémie

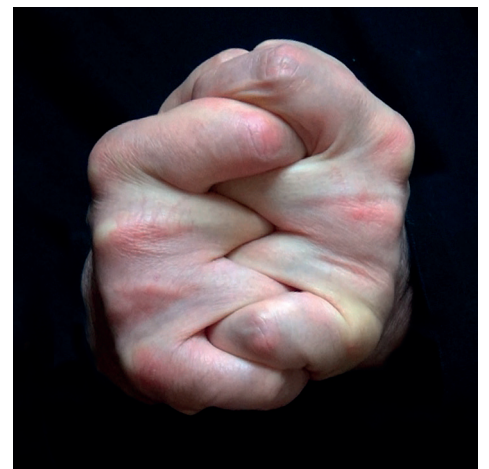
Le plasticien a filmé la façon dont les gens se lavent les mains au moment où ce geste acquiert une importance vitale, Covid oblige. À partir de films réalisés par des proches en train d'effectuer le rituel - le geste sans eau ni solvant -, il se réapproprie les mouvements devant sa caméra. Ses vidéos et photographies rendent compte d'un temps distancé, suspendu, où la gestuelle se densifie jusqu'à devenir imprévisible.

Galerie Maubert Laurent Goldring, gestures of the pandemic

The visual artist filmed the way people wash their hands during Covid, a time when this gesture acquires vital importance. From films made by relatives performing the ritual - this gesture without water or solvent - he seizes the movements in front of his camera. His videos and photographs give an account of a distanced, suspended time, where the gesture densifies until it becomes unpredictable. **B.A.**

20, rue Saint-Gilles, 75003, jusqu'au 7 janvier 2023.

➔ galeriemaubert.com



Laurent Goldring,
Le temps des mains, 2022,
tirage pigmentaire,
30 x 30 cm.

© Laurent Goldring/Courtesy de la galerie Maubert.

THE ART MARKET DAY

LE QUOTIDIEN DE L'ART

LE RENDEZ-VOUS
DE TOUS
LES ACTEURS
DU MARCHÉ
DE L'ART

4^e EDITION

UNE JOURNÉE DE TABLES
RONDES ET D'ATELIERS SUR
LES ENJEUX DU MARCHÉ

LES MEILLEURS EXPERTS

LES SUJETS CLÉS DU MOMENT

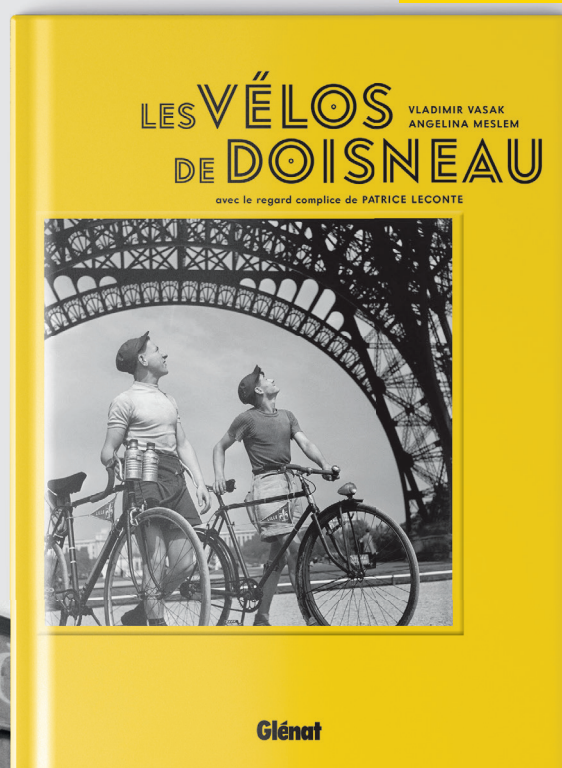
06.12.2022

CENTRE POMPIDOU, PARIS

INSCRIVEZ-VOUS VITE !
TheArtMarketDay.com

COUP DE PROJECTEUR INÉDIT SUR L'ŒUVRE DE DOISNEAU

EN LIBRAIRIE



VLADIMIR VASAK
ANGELINA MESLEM
PATRICE LECONTE



Glénat
www.glenat.com

« Le vélo des deux ponts », Paris, 1953. © Atelier Robert Doisneau



Tom Wood,
Summer picnic, Sefton Park,
1980, tirage analogique.

chromogène, 50 x 50 cm.
© Tom Wood courtesy galerie Sit
Down.

Galerie Sit Down

Tom Wood, Liverpool mon amour

Depuis près de trente ans, l'Irlandais continue de nous surprendre avec ses instantanés réalisés presque tous les jours dans sa ville. Chargés de détails, ils dévoilent la complicité qu'il entretient avec ses sujets dans une alternance de couleur et de noir et blanc. Les personnes saisies lors d'un pique-nique, aux abords d'un stade ou en boîte de nuit témoignent des rapports sociaux dans un pays fracturé.

Galerie Sit Down

Tom Wood, Liverpool mon amour

The Irishman has been surprising us for nearly thirty years with his snapshots taken almost every day in his city. Loaded with details, they reveal the complicity with his subjects in a contrast of color and black and white. People captured during a picnic, around a stadium or in a nightclub testify to the social relationships in a fractured country. **B.A.**

4, rue Sainte-Anastase, 75003,
du 18 novembre au 24 décembre 2022.

➔ sitdown.fr

Réfectoire des Cordeliers

Ferrero, Venezuela meurtri

Le prix Carmignac récompense chaque année le travail de photojournalistes sur une zone du monde. Pour sa 12^e édition, c'est Fabiola Ferrero, née en 1991, qui a enquêté sur le Venezuela. Comme 6 millions de ses concitoyens, elle a quitté le pays autrefois le plus prospère d'Amérique latine, enfoncé dans une interminable crise économique et politique. Malgré ses richesses en pétrole et or, la corruption, l'hyperinflation et la chute du PIB (- 80 % en 7 ans) ont condamné ses classes moyennes.



Fabiola Ferrero,

Venezuela : The Wells Run Dry.

© Fabiola Ferrero pour la Fondation Carmignac.

Réfectoire des Cordeliers

Ferrero, Venezuela wounded

Each year, the Carmignac prize dedicated to photojournalism rewards the work of photojournalists in one area of the world. For its 12th edition, Fabiola Ferrero, born in 1991, investigated Venezuela. Like 6 million of her fellow citizens, she left the country that was once the most prosperous in Latin America, sunk in an interminable economic and political crisis. Despite its wealth in oil and gold, corruption, hyperinflation and the fall of the GDP (-80% in 7 years) condemned middle classes. **R.P.**

➔ **15, rue de l'École de médecine, 75006,**
jusqu'au 22 novembre.

Galerie Karsten Greve

Mimmo Jodice, le temps qui passe

Après avoir abandonné la figure humaine à la fin des années 80, l'Italien explore le monde qui l'entoure. Avec « Attesa », son ultime série, il se concentre sur la conscience du temps. Les rangées de chaises, les rues désertes, les fenêtres ouvertes, les ombres sublimes dans leur fugacité, toutes en noir et blanc, reflètent sa maîtrise technique et esthétique. Une quinzaine de tirages de la série « Natura » complètent un accrochage élégant et épuré, révélant l'amour du détail.

Galerie Karsten Greve

Mimmo Jodice, the passing of time

The Italian artist explores the world around him after abandoning the human figure at the end of the 1980s. Through "Attesa", his last series, he focuses on the awareness of time. His technical and aesthetic talent is expressed through rows of chairs, deserted streets, open windows, sublime shadows in their transience, all in black and white. About fifteen prints from the "Natura" series complete an elegant and refined display, revealing a love of detail. **B.A.**

5, rue Debelleye, 75003, du 11 novembre
au 7 janvier 2023.

➔ galerie-karsten-greve.com



Mimmo Jodice,
Eden Opera 25, 1995, tirage
gélantino argentique,
40 x 40 cm,

cadre 61,6 x 61,6 x 3 cm.
Courtesy Galerie Karsten Greve
Cologne, Paris, St. Moritz/© Studio
Mimmo Jodice, Naples.

Clichés d'exception

Exceptional shots

Plusieurs ventes aux enchères accompagnent ou suivent la foire.
Several auctions are taking place during or after the fair.

PAR/BY ARMELLE MALVOISIN

Sotheby's Maîtres de l'image

Des signatures prestigieuses du XIX^e au XXI^e siècle constituent cet ensemble dont un tirage argentique monumental de *Kids and Croc* (15'9 Crocodile) de Peter Beard (de 1997, à partir d'une prise de vue de 1968), enrichi de dessins, deux plumes et une étoile de mer, ainsi que d'empreintes de main et de pied du photographe (estimé 200 000 €) ; une épreuve argentique de *Florence* (1933) de Cartier-Bresson, soit l'un des tirages de 1946-1947 réalisés pour l'importante rétrospective que le MoMA consacra au photographe français en 1947 (30 000 €) ; ou un tirage d'époque sur

papier albuminé de la *Porte de Montreuil* (vers 1910) d'Eugène Atget (25 000 €).



Peter Beard, *Kids and Croc* (15'9 Crocodile), 1968, tirage argentique de 1997 avec deux plumes et une étoile de mer collées, dessins à l'encre et à la peinture, 185,5 x 310 cm.

Estimation : 200 000 à 300 euros.

Vente du 10 au 16 novembre sur sothebys.com.

© Sotheby's / ArtDigital Studio/Adagg, Paris 2022.

Sotheby's Masters of image

Prestigious signatures from the 19th to the 21st century make up this set, including a monumental silver print of *Kids and Croc* (15'9 Crocodile) by Peter Beard (from 1997, based on a 1968 shot), enriched with drawings, two feathers and a starfish, as well as the photographer's hand and footprints (estimated at €200,000); a silver print of *Florence* (1933) by Cartier-Bresson, one of the 1946-1947 prints made for MoMA's major retrospective of the French photographer in 1947 (€30,000); or a vintage albumen print of *Porte de Montreuil* (circa 1910) by Eugène Atget (€25,000).

➔ Du 10 au 16 novembre sur sothebys.com

L'ART COMME VOUS LE VERREZ
NULLE PART AILLEURS

AU STAND

BeauxArts
&Cie

PARIS
PHOTO

STAND H24
ESPACE PRESSE

LE
QUOTIDIEN
DE L'ART

BeauxArts Magazine

BeauxArts
Éditions

Grande Galerie
Le Journal du Louvre

Un siècle de photographies

En 374 lots, un large panorama des XX^e et XXI^e siècles, de Man Ray à Jerry Norman Uelsmann, Américain décédé cette année, connu pour ses photomontages étranges et fascinants, en passant par Sabine Weiss, Brassäi, Joel-Peter Witkin, Roger Mayne ou encore le Britannique Sam Haskins.

A century of photographs

A wide panorama of the twentieth and twenty-first centuries in 374 sets, from Man Ray to the American Jerry Norman Uelsmann who died this year, known for his strange and fascinating photomontages, through Sabine Weiss, Brassäi, Joel-Peter Witkin, Roger Mayne or the British Sam Haskins.

➔ Le 22 novembre à Drouot, yannlemouel.com



Phillips Des polaroïds d'Ellen von Unwerth

La sélection (exposée à Paris durant la foire) compte 20 polaroïds de la célèbre photographe allemande, qui a fait carrière dans le milieu de la mode, notamment à *Vogue* et *Vanity Fair* mais aussi pour des campagnes publicitaires (de Guess à Chanel) dans les années 1990. Estimation : 2300 € chaque pièce unique.



Jerry Norman Uelsmann,
Sans titre, 1982, tirage
argentique d'époque,
58 x 46 cm.

Estimation : 800 à 1200 euros.

Vente le 22 novembre à Drouot
(Yann Le Mouel).
© Le Mouel/Drouot.

Copages L'Orient de Félix Bonfils

Dispersion d'un rare ensemble de 180 photographies inédites sur papier albuminé signées Félix Bonfils (1831-1885), réunies au sein d'albums autour de la Palestine, du Caire, d'Alexandrie, de Smyrne, Beyrouth, etc., conservées dans la famille depuis des générations. Proposées à l'unité avec mise à prix de 50 €.

The East of Félix Bonfils

Dispersion of a rare set of 180 unpublished photographs on albumen paper signed Félix Bonfils (1831-1885), gathered in albums around Palestine, Cairo, Alexandria, Smyrna, Beirut, etc., kept in the family for generations. Offered individually with a price of €50.

➔ Le 22 novembre à Drouot, copages-auction.com

Ellen von Unwerth,
Miss America, Claudia Schiffer, Saint Tropez, 1994,
polaroid, 11,4 x 8,9 cm.

Estimation : 2 300 à
3 500 euros. Vente
le 22 novembre à Londres.

© Phillips

Phillips Polaroids by Ellen von Unwerth

The selection (exhibited in Paris during the fair) includes 20 Polaroids by the famous German photographer, who made a career in the fashion world, at *Vogue* and *Vanity Fair* but also for advertising campaigns (from Guess to Chanel) in the 1990s. Estimate: €2300 each unique piece.

➔ Le 22 novembre à Londres, phillips.com



Félix Bonfils,
Patriarche grec orthodoxe de Jérusalem, 1867-1885,
tirage sur papier albuminé
signé, 27,5 x 22 cm.
Mise à prix : 50 euros.

© Copages Auction/Drouot.

D'autres pistes autour de la photo

Further away

PAR/BY SOPHIE BERNARD, RAFAEL PIC, JADE PILLAUDIN

Festival du regard à Cergy

« Bonjour la Nuit ! », thème de la 7^e édition, plonge dans la photographie nocturne : l'atmosphère bouillonnante du quartier rouge d'Hambourg capturée par le Suédois Anders Petersen, les pavillons de banlieue fantomatiques rencontrés par l'Américain Tom Hido, la magie des nuits polaires saisie par la Russe Evgenia Arbugaeva... Une invitation au voyage.

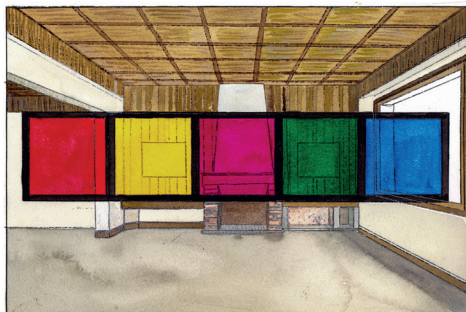
Festival du regard in Cergy

"Hello Night!", the 7th edition theme, is an immersion in night photography. We find the buzzing atmosphere of Hamburg's red light district captured by the Swede Anders Petersen, the ghostly suburban lodges encountered by the American Tom Hido, the magic of polar nights captured by the Russian Evgenia Arbugaeva... An invitation to travel. J.P.

➔ Du 14 au 27 novembre, Centre Commercial les 3 Fontaines, festivalduregard.fr

Planches contact à Deauville

Cette édition mise sur les grands noms tout en jouant de l'inattendu : avec les clichés noir et blanc de l'actrice Jessica Lange, invitée d'honneur, le pont est jeté entre la petite et la grande caméra. Le littoral français s'égrène dans l'objectif de Raymond Depardon, la chapelle de Bettina Rheims fait jaillir les icônes des années 90 et les pérégrinations de Georges Rousse investissent l'ancien Deauville Yacht Club.



Georges Rousse, Croquis Deauville, Pérégrinations, 2022. Festival

de photographie de Deauville, jusqu'au 1^{er} janvier 2023.
© Georges Rousse.



Contact sheets in Deauville

This edition focuses on big names while playing with the unexpected: with the black and white photographs of actress Jessica Lange, guest of honour, the bridge is built between the small and the large camera. Raymond Depardon's lens focuses on the French coastline, Bettina Rheims' chapel brings out the icons of the '90s and Georges Rousse's peregrinations take over the old Deauville Yacht Club. J.P.

Jusqu'au 1^{er} janvier 2023,
➔ planchescontact.fr

Chaumont-photo-sur-Loire

Quatre artistes investissent le domaine pour une édition autour des singularités de la nature. Le château accueille les petits formats de Michael Kenna – silhouettes d'arbres embrumées qui tutoient le mysticisme – aux côtés des tirages d'Éric Bourret, promenades en bord de Loire jusqu'aux îles de Macronésie. FLORE tisse une fiction sur les traces de la jeune Marguerite Duras en Indochine tandis que Denis Brihat passe à la loupe fleurs et fruits.

Chaumont-photo-sur-Loire

An edition around nature singularities is led by four artists who invest the domain. The castle welcomes small formats by Michael Kenna – silhouettes of misty trees that border on mysticism – alongside prints by Eric Bourret, walks along the Loire to the islands of Macronesia. FLORE weaves a fictional story in the footsteps of the young Marguerite Duras in Indochina, while Denis Brihat takes a close look at flowers and fruits. J.P.

Du 19 novembre au 26 février 2023,
41150 Chaumont-sur-Loire,
➔ domaine-chaumont.fr

Ci-contre :

Evgenia Arbugaeva,

Arctic Stories Ghost Town,
2019-2020.

© Evgenia Arbugaeva/Courtesy
galerie In Camera.

Ci-dessous :

Denis Brihat,

Coupe d'artichaut, 1963.
Chaumont-Photo-Sur-Loire,
Exposition d'hier, du 19
novembre 2022 au 26 février
2023.

© Denis Brihat.



Prix Paris je t'aime à SMITH

Sous l'égide de l'Office de tourisme de Paris, le prix « Paris je t'aime » a été créé en 2021 avec Photo Days pour favoriser un tourisme plus durable. C'est SMITH, né en 1985, qui en est le premier lauréat avec ses images prises dans les parcs au moyen d'une caméra thermique, qui détermine les couleurs en fonction des ondes de chaleur émises par les organismes vivants...

Paris I love you prize to SMITH

The "Paris je t'aime" prize was created in 2021 with Photo Days under the aegis of the Paris Tourism Office to promote more sustainable tourism. It is SMITH, born in 1985, who is the first laureate with his images taken in parks with a thermal camera, which determines the colours according to the heat waves emitted by living organisms... R.P.

➔ 12, rue Philippe de Girard, 75010 Paris.



Photaumnales dans les Hauts-de-France

À Beauvais, Amiens, et dans une dizaine de communes de la région, places de mairie, maisons de la culture ou gares sont investies pour réfléchir à la notion de frontière et de circulation entre les territoires, géographique ou mentale. Une thématique en résonance avec la guerre : cinq photographes ukrainiens ont été intégrés à la programmation, réalisée en collaboration avec Kateryna Radchenko, fondatrice du festival Odesa Photo Days.

Photaumnales in the Hauts de France

In Beauvais, Amiens, and in a dozen municipalities in the region, town hall squares, cultural centres or train stations are invested to reflect on the notion of border and circulation between territories, geographical or mental. This theme resonates with the war: five Ukrainian photographers have been included in the program, created together with Kateryna Radchenko, founder of the Odesa Photo Days festival. **J.P.**

Jusqu'au 31 décembre,

➔ photaumnales.fr

10 ans de Rubis Mécénat

Pour célébrer les 10 ans du projet photographique initié dans le township de Thokoza, au sud-est de Johannesburg, le fonds de dotation convie deux photographes sud-africains, Jabulani Dhlamini et Theminkosi Hlatshwayo, à présenter leur collaboration sur le thème de la mémoire.

10th anniversary of Rubis Mécénat

To celebrate the 10th anniversary of the photographic project initiated in the township of Thokoza, southeast of Johannesburg, the endowment fund

Viacheslav Poliakov,

Lviv - God's Will,
Photaumnales, cartographie,
jusqu'au 31 décembre 2022.

© Viacheslav Poliakov.

invites two South African photographers, Jabulani Dhlamini and Theminkosi Hlatshwayo, to present their collaboration on the theme of memory. **J.P.**

« *Ihubo Whispers* », jusqu'au 19 novembre, 12, rue Jacques Callot, 75006 Paris, ➔ rubismecenat.fr

Prix Viviane Esders : vive les oubliés

Original parce qu'il récompense la carrière d'un photographe âgé de plus de 60 ans, le prix Viviane Esders, doté de 60 000 euros, a choisi un inconnu pour sa première édition, l'Italien Mario Carnicelli, dont le travail fait référence au courant humaniste et à la *street photography*.

Viviane Esders Prize: long live the forgotten

Its originality lies in rewarding the career of a photographer over 60 years old. The Viviane Esders Prize, endowed with 60,000 euros, chose an unknown artist for its first edition, the Italian Mario Carnicelli whose work refers to the humanist movement and street photography. **S.B.**

prixviviane.esders.com

La Fondation Cartier-Bresson s'agrandit

Un nouvel espace de 100 m² en sous-sol avec pierres apparentes porte à 400 m² la surface d'exposition. Pour leur dernière avant l'arrivée de Clément Chéroux à la direction, François Hébel et Agnès Sire frappent fort : rétrospective de Jan Groover adaptée de Photo Elysée (Lausanne) et « Réconciliation », exposition sur les Anglais, qui réunit les noir et blanc de Henri Cartier-Bresson en 1962 et les couleurs de Martin Parr des années 1990 et 2010.

The Cartier-Bresson Foundation is expanding

A new space of 100 m² in the basement with exposed stones brings the exhibition area to 400 m². For their last exhibition before the arrival of Clément Chéroux as a director, François Hébel and Agnès Sire are hitting hard: a retrospective of Jan

Groover adapted from Photo Elysée (Lausanne) and "Reconciliation", an exhibition on the English, which brings together Henri Cartier-Bresson's 1962 black and white and Martin Parr's colours from the 1990s and 2010. **S.B.**

Jusqu'au 12 février 2023,

➔ henricartierbresson.org

Quai Branly : un prix pour la photo

Souhaitant affirmer son soutien à la création photographique contemporaine, le musée inaugure le 2 novembre son prix pour la Photo, doté de 30 000 euros. Certains tirages des trois lauréats (l'Indienne Gayatri Ganju, le Marocain Seif Kousmate, le collectif chilien Ritual Inhabitual) entrent ainsi dans les collections.

Quai Branly: a prize for photography

On November 2, the museum inaugurates its photography prize, endowed with 30,000 euros, in order to affirm its support for contemporary photographic creation. Some of the prints of the three prizewinners (Gayatri Ganju from India, Seif Kousmate from Morocco, and the Chilean collective Ritual Inhabitual) will be included in the collections. **J.P.**

➔ quaibrany.fr



Gayatri Ganju,

Someone whos here and there.

© Gayatri Ganju.